

Y a pas de quoi à rire

Paroles : Jean-Hugues Labrecque

Musique : Jean-Hugues Labrecque

J'ai toujours filé un peu baveux, c'est vrai qu'dans l'fond chu pas peureux
J'ai jamais rien compris dans les chars, j'passe la moitié d'ma vie dans les bars

Je demande où c'est que je serais rendu si j'étais pas sorti de ma rue
Où c'est qu'j'aurais passé mon temps, que c'est que j'ferais avec mon argent
J'ai voyagé d'un bord et d'l'autre, j'ai vu des nègres j'ai vu des blokes
On veut donc tous être différents, des êtres humains indépendants
En s'ennuyant pas trop d'môman
Y a pas de quoi à rire, y a pas de quoi à parler de notre fierté
Ce serait pas pire si on pouvait assumer nos préjugés

Montréal ville internationale, paraît qu'ça va d'plus en plus mal
Des prostituées, des immigrés, pis des émeutes d'la coupe Stanley
Quand t'as d'l'argent t'as jamais d'temps, pis quand t'as l'temps faudrait d'l'argent
Pour pouvoir payer ton loyer pis ton compte d'électricité
Mais t'as pas d'bois pendant l'verglas
Y a pas de quoi à rire faut surtout pas parler du village gai
Parce que dans l'fond l'pire c'est qu'ils étaient tous pluggés sur la tv

À Ottawa, dans l'Canada, le parlement s'ra toujours là
Ça nous prend des politiciens pour faire sûr qu'on règlera rien
Mais là y'en a qui font du fric en changeant d'parti politique
Faut t'y s'occuper des drapeaux ou mettre d'l'argent dans les hôpitaux
Les fonctionnaires savent pu quoi faire
Y a pas de quoi à rire, faut surtout pas s'vanter de notre armée
Ce serait moins pire si on allait pas voter pour rien changer

À Ottawa, dans l'Canada, le parlement s'ra toujours là
Ça nous prend des politiciens pour faire sûr qu'on règlera rien
Mais là y'en a qui font du fric en changeant d'parti politique
Faut t'y s'occuper des drapeaux ou mettre d'l'argent dans les hôpitaux
Les fonctionnaires savent pu quoi faire
Y a pas de quoi à rire, faut surtout pas s'vanter de notre armée
Ce serait moins pire si on allait pas voter pour rien changer

Pis l'Acadie c't'un beau pays, si ça t'fait rien d'gagner ta vie
Soit sur l'bras du gouvernement, ou sur un contrat de temps en temps
Mais y'a Cayouche qui déblatère, en vidant des bouteilles de bières
Y crinque le monde en parlant mal, en attendant son tcheck dans malle
Nous autres on l'paye, y en a qui l'crayent
Y a pas de quoi à rire on peut pas trop parler de leur fierté
Le shiack c'est pire parce qu'ils comprennent pas ça s'exporte pas

Fait qu'là je reviens dans Charlevoix en m'sacrant ben de c'qu'on dira de moi
J'ferai d'la musique, j'prendrai du fort, j'lâcherai mes breaks dans la côte d'la mort
Une nouvelle route ça paraît bien pour que les touristes soient dans l'chemin
Y en a qui voudraient s'en passer on se demande ben ce qui serait arrivé
Si y avait pas eu Rosanna
Laissez moi rire, laissez moi parler d'la société
Ça serait pas pire de pas s'prendre au sérieux quand on devient vieux
Laissez moi rire, laissez moi parler d'l'humanité
Parce que dans l'fond l'pire c'est d'se batailler pour une risée

En Pick-Up Truck

Paroles : Jean-Hugues Labrecque

Musique : Jean-Hugues Labrecque

REFRAIN

Chu un chauffeur de pick-up truck
J'ai mes bottines pis ma calotte
J'aime le country, les filles, la bière
Mon chien check ma caisse en arrière

Y en a pour qui c'est la carrière
D'autres qui préfèrent flyer dans les airs
Y en a qui veulent se passer la puck
Moi ce qui me rend fier c'est mon pick-up

Y en a qui voguent sur l'océan
D'autres qui s'instruisent en attendant
Y en a qui courent après leur luck
Mais moi ma vie c'est mon pick up

REFRAIN

Y en a qui arrosent leur gazon
Pis d'autres qui se bercent sur leur perron
Moi dans le fond faudrait ben que je sorte
Pour que tout le monde voie mon pick-up

Y en a qui roulent en grosse corvette
Malgré c'qu'on dit sur leur quéquette
Y en a pour qui la vie c'est le pop
Moi c'est le western pis mon pick-up

REFRAIN

REFRAIN

Y en a qui veulent se poudrer le nez
Pis d'autres qui vont jusqu'à se piquer
Y a des trippeux qui fument du pot
Mais moi ma drogue c'est mon pick-up

Y en a qui savent que je suis marié
Mais ça m'a jamais dérangé
Met toi une jupe courte pis fait du stop
M'a t'embarquer dans mon pick-up

REFRAIN

Ma femme m'a dit j'vas sacrer l'camp
Tu t'occupe jamais des enfants
J'y ai dit c'est moi qui prendrai la porte
Pis que je vivrai dans mon pick-up

J'rentre au garage pour admirer
Les bébés sur le calendrier
Mais Miss Octobre est tellement hot
Faut que j'm'achète le même pick-up

REFRAIN

REFRAIN

Sur 3 faits de la vie

Paroles : Jean-Hugues Labrecque

Musique : Jean-Hugues Labrecque

Quand le silence devient toujours assourdissant
Ou quand l'enfance te fait vieillir a tout bout d'champ
Là on se d'mande de quelle façon noyer son temps
Ou on se d'mande de quelle façon sacrer son camp

Faut prendre la vie du bon coté le plus souvent
Pis faut faire sûr d'aller d'avant
En essayant d'trouver une façon de prendre son temps pour devenir grand
Pas de devenir lent

Tu montres les dents le cœur serré tout en souriant
Pour que personne puisse constater tes sentiments
La confiance règne entre toi pis toi pis l'gars d'en d'dans
Fait quand tu saignes fais toi en pas, c'pas l'gars d'en d'dans

Faut prendre la vie du bon coté le plus souvent
Pis faut faire sûr d'aller d'avant
En essayant d'trouver une façon de prendre son temps pour devenir grand
Pas de devenir lent

Le rêve d'être grand ça doit être de s'bâtir une maison
Avec ta femme tes flots pis ta télévision
Tu t'pognes une job pis tu prépares un plan d'action
Tu te r'garderais avec dix ans de moins, t'aurais l'air con

Faut prendre la vie du bon coté le plus souvent
Pis faut faire sûr d'aller d'avant
En essayant d'trouver une façon de prendre son temps pour devenir grand
Pas de devenir lent

Môdite Bébitte

Paroles : Jean-Hugues Labrecque

Musique : Jean-Hugues Labrecque

Mes amis écoutez l'histoire que j'veais rapper
Le ridicule déblatére me fait halluciner
Le bogue du millénaire va faire des millionnaires
La puce de l'an 2000 va se lâcher lousse dans les villes
Le 1er janvier le lendemain du party
On va tous se réveiller dans un monde détimé
À les entendre parler on aura pas de café
Le toaster va nous lâcher à cause d'un chip fucké
C't'une grippe informatique, c't'une peur économique
C't'une victoire écologique, môdite bébitte!

Pis les questions qui s'posent y a de quoi faire une overdose
Mon pacemaker va tu marcher quand minuit va sonner?
Pis là ça continu la tondeuse marchera pu
Au jour de l'an t'en a besoin pour écoeurer tes voisins
Les avions vont tomber les bateaux vont couler
Ça va coûter trop cher va p't'être falloir une guerre
Pour 2 chiffres oubliés la vie va s'arrêter
Les spécialistes nous disent qu'on va être en état de crise
C't'une grippe informatique, c't'une peur économique
C't'une victoire écologique, môdite bébitte!

Mais là on est sauvé le bogue est à la TV
On va s'payer des consultants sur le bras du gouvernement
Le jour de l'an 2000 tu vas recevoir tes bills
Ton banquier va te niaiser comme toutes les autres années
Les universités vont faire des diplômés
En débogage spécialisé pour la nouvelle année
P't'être ben qu'Nostradamus aurait dû en dire plus
La fin du monde pourrait ressembler à une histoire de puces
C't'une grippe informatique, c't'une peur économique
C't'une victoire écologique, môdite bébitte!

Le bogue c'est toute la peur d'l'économie qui s'meurt
C'est le suicide organisé d'la secte du computer
Le 3ème millénaire j'sais pas d'quoi y aura l'air
Dans l'fond si le bogue est aussi pire on pourrait s'en sortir
Imaginez l'party si la nouvelle année
Serait la fin des temps de nos problèmes d'argent
Moi j'en ferais pas tant de cas pis je voterais même pour ça
À travers cette chanson Vive la libre expression!
C't'une grippe informatique, c't'une peur économique
C't'une victoire écologique, môdite bébitte!

Histoire du Canada

Texte : Herménégilde Chiasson

Musique et adaptation : Jean-Hugues Labrecque

C'est Mackenzie King
qui a inventé le chômage
C'est bien lui Mackenzie King
qui nous a donné le courage
De s'borcer sus la galerie
Regarder passer l'été
Ou aller en Gaspésie
Changer d'air quand t'es stressé

C'est Louis St-Laurent
qui a répandu l'chômage
C'est depuis Louis St-Laurent
Qu'on peut s'étendre sur la plage
Paraît que quand il est mort
Il avait sa place au ciel
Et sur nous qu'il veille encore
Tout près du Père éternel

John Diefenbaker
a bien augmenté le chômage
C'est parce que Diefenbaker
Aimait bien le gaspillage
Ca lui coûtait ben moins cher
C'était pas comme aujourd'hui
De nous garder à rien faire
Que de nous garder à crédit

C'est Lester Pearson
qui a étudié le chômage
C'est grâce à Lester Pearson
Qui sont v'nus faire des sondages
Y ont passé dans les maisons
C'était rendu pire que pire
Y nous posions tant d'questions
Qu'on savait plus quoi leur dire

Pierre Eliott Trudeau
a voulu couper l'chômage
Merci Pierre Eliott Trudeau
Pour toutes sortes de beaux voyages
Dans l'Ouest ou dans l'Ontario
Où on pouvait faire nos timbres
S'en v'nir quand y faisait chaud
Ou à Noël manger d'la dinde

Brian Mulroney
nous a sortis du chômage
Depuis Brian Mulroney
TPS et pus d'ouvrage
On peut quand même travailler
Aux États bien entendu
Mais au lieu de s'avancer
C'est le pays qu'on a vendu

Avec Jean Chrétien
ils ont réformé le chômage
Asteure depuis Jean Chrétien
ils appellent pu ça l'chômage
Ils ont fait des nouvelles lois
Qui sont ben trop compliquées
Avec l'assurance-emploi
C'est tout le monde qui s'fait fourrer

Méduse au Kacho

Texte : Herménégilde Chiasson (Climats, Les Éditions d'Acadie, 1996)

Musique et adaptation : Jean-Hugues Labrecque

ça va être comme avant
ça va être émouvant
ton corps près de la porte
moi mon cœur mon aorte
qui pompe à tout défaire
dans le bleu d'une lumière
comme une réinvention
un cri clair d'abnégation

le temps file bien au loin
et le silence revient
la nuit crible tes cheveux
d'une auréole d'aveux
une idole dans sa niche
dans son cadre fétiche
une musique dans ton corps
dense et noire comme la mort

dans une langue inédite
qui se pleure et s'agite
lumière diffuse blafarde
la nuit dure qui nous garde
serrés dans les rayons
bleus et faux d'une saison
qui a mangé l'hiver
pour nous voler la mer

ton corps est appuyé
dans l'embrasure figé
à peine et de misère
le ciel descend sur terre
il va faire bleu partout
sur ton corps sur ton cou
tes yeux balaient la nuit
de leurs pleurs, de leurs cris

le vent se lève derrière
en une masse grise et fière
il faut condamner cette porte
faire semblant faire en sorte
que cette silhouette qui règne
s'évanouisse ou s'éteigne
dans la chaleur soumise
d'un désir qui nous brise

mais la porte reste obscène
la robe s'agite à peine
sur les jambes sur la peau
un corps flottant sous l'eau
le ciel est toujours bleu
mais la nuit a pris feu
dans tes yeux désabusés
la rage d'un feu de forêt

La fin de semaine

Paroles : Jean-Hugues Labrecque

Musique : Jean-Hugues Labrecque

Grouille toi le cul moi j'ai le goût de bouger
Le goût de fêter le goût de me défouler
À soir on sort pis ça va veiller tard
C'est le temps de montrer qu'on est pas des croques mort

C'est le temps de brasser, c'est le temps de chanter
C'est le temps de se pomponner pour le reste de la veillée
C'est le temps de rocker, c'est le temps de rouler
Le temps de se faire aller, le temps de se déniaiser
LA FIN DE SEMAINE EST ARRIVÉE!!!

Watch out! J'me sens pas mal primé
J'vous jure qu'à soir on va se faire un party
Amène la bière, le fort pis sort tes cigares
Pis trouve nous quelqu'un qui va chauffer l'char

C'est le temps de danser, le temps de cruiser
Le temps d'mettre une cravate pis de cirer tes souliers
C'est le temps de flyer, c'est le temps de flamber
Le temps de prendre ta semaine et pis de la digérer
LA FIN DE SEMAINE EST ARRIVÉE!!!

Check ça le show va commencer
La gang de jars va se mettre a défilier
Les bottes de cuir pis les machines chromées
C't'un téléthon pour la virilité

C'est le temps d'être fier la crête de coq dans les airs
Pis c'est pas vraiment l'temps de voir arriver ta mère
C'est le temps de flasher de faire un homme de toi
Histoire de nous prouver que t'es capable de pogner
LA FIN DE SEMAINE EST ARRIVÉE!

Riez pas v'la la féminité
Les top-modèles de toute l'humanité
Chacune ses goûts pour te faire virer fou
Une fois que c'est fait elle te mettent la corde au cou

C'est le temps d'être belle comme un arbre de Noël
Le temps de se parfumer pis de se raser les aisselles
C'est le temps de charmer le temps d'en faire rêver
Le temps de se maquiller pis de s'habiller sexy
LA FIN DE SEMAINE EST ARRIVÉE

Wow là j'me sens l'envie de caller
Tout le monde en place pour un petit sept carré
Envoye mon homme pis soit pas trop gêné
V'la ma grand-mère qui voudrait se faire aller

C'est le temps d'se lever c'est le temps de swigner
Pis c'est le temps de se r'tourner on s'est trompé de côté
C'est le temps de giquer et pis de taper des pieds
De choisir ta compagnie et pis de pas la lâcher
LA FIN DE SEMAINE EST ARRIVÉE

Cri du cœur national!

Paroles : Herménégilde Chiasson et Jean-Hugues Labrecque

Musique : Jean-Hugues Labrecque

Maudit pays maudit hiver
Quand y fait frette quand y fait noir
Pis qu't'es pogné les doigts ben gelés
Ta japonaise vient de te lâcher

Français anglais on s'est battu
Pour tous pouvoir pogner le scorbut
Au lieu d'ramer un peu plus bas
On a choisi le poêle à bois

Maudit pays maudit hiver
Maudite folie maudite misère
J'm'ennuie d'l'été où c'est qu'elle est
A peine dégelé qu'est déjà passée

Au lieu d'sacrer après ton char
Tu t'fais bronzer la couenne dehors
Le vrai trésor c'est le soleil
C'est pas la pelle pis le gros sel

Maudit pays maudit hiver
Fais tu vraiment chaud en enfer
Si c'est le cas dites moi le pas
Le moins j'en sais le mieux j'aime ça

Chu écoeuré des tuyaux gelés
Pis des taxis pour me booster
J'ai jamais cru au 4 saisons
Y en a rien qu'une pis c'est trop long

Maudit pays maudit hiver
Toujours trop frette toujours trop cher
Tu tombe sur l'dos tu t'casse le cou
Pis tu te réveille dans un igloo

L'premier janvier en bas d'zéro
À Vancouver y s'pittchent à l'eau
À force de croire qu'c'est la Floride
Y s'font gonfler les hémorroïdes

Maudit pays maudit hiver
Faut que j'me grille d'un set de nerfs
Mes bottes sont pleines mon char neigé
Joyeux Noël pis Bonne Année

La femme d'la TPS

Paroles : Herménégilde Chiasson et Jean-Hugues Labrecque

Musique : Jean-Hugues Labrecque

C'était une fille de bonne famille qui pour faire plaisir à son père
S'est garoché dans les affaires au lieu de danser les fesses à l'air
A voulu devenir fonctionnaire pour 52 semaines de salaire
Qui t'prend ton temps, qui t'saigne à blanc pour le compte du gouvernement

Alerte! Alerte! C'est une enquête!
Voici la femme d'la TPS
Prenez votre trou signez vot' check
Enlignez vous pour le BS

Pis un beau jour la pôv madame s'est sentie seule quel mélodrame
A voulu pour s'dés'ennuyer scruter les chiffres de ton dossier
Il faut trouver toutes les factures pis l'argent caché ent' 2 murs
Checker les bills de restaurant pour rendre coupable les innocents

Y sont certains qui vont t'avoir
Pogné en train de faire du noir
Y ont découvert toute la patente
Just en checkant ton compte de banque

Mais la pôv p'tite est sur le gros stress, la TPS est en détresse
Elle sait qu'aux fêtes son seul cadeau c't'un formulaire du gars d'impôt
La pôv madame faut la comprendre, elle gagne sa vie quand tu te fais prendre
La TPS c'est son bébé qu'ange Mulroney lui a laissé

Brian tu vas être sénateur
Mais celle qui propage la terreur
C'est pas Elsa Louve des SS
C'est juste une femme d'la TPS

Même ben pognée même ben mal pris
Au grand jamais de toute ma vie
J'voudrai devenir son ami
Pis après tout... qu'a mange d'la schnoutte

La Game

Paroles : Jean-Hugues Labrecque

Musique : Jean-Hugues Labrecque

La game ça se joue un peu partout
C't'a en devenir complètement fou
On va te fourrer pour une faveur
Mais si tu l'dis on va te faire peur
La game ça se joue dans les réunions
Où l'pouvoir c'est comme un bonbon
Faut s'mettre à genoux pis faire le beau
Autrement c'est l'couteau dans l'dos

(refrain)

La game c'est le show
De qui paraîtra dans les journaux
Pour être vu
Faut devenir les plus gros trous d'cul

Spécialistes ou analystes
Économistes ou socialistes
Écologistes ou journalistes
Dans' game, c'est tout une gang de christ
Mais de l'autre bord y a des banquiers
Des hôteliers pis des fermiers
Même que des fois y a des curés
La game se joue même dans l'privé

(refrain)

La game c'est le show
Du twit qui veut monter ben haut
Quand y est rendu
Y s'rappelle pu de où c'est qu'il est v'nu

La règle d'la game c'est d'se fermer
Ou ben de mentir pour te sauver
Même quand tu voies qu'ça a pas d'bon sens
Va surtout pas dire c'que tu pense
Dans' game faut pas être étranger
Y a rien d'pire pour les écoeurer
La game c't'une histoire de familles
Qui comptent le cash à coup d'sang mille

(refrain)

La game c'est l'show
Des p'tits qui s'mangent la laine su'l dos
On s'pile dessus
Au lieu de se tenir pour prendre le dessus